**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 60 (1987)

**Heft:** 10: Bischofszell : Bezirk abseits der Heerstrasse = district à l'écart de la route stratégique = distretto discosto dalle grandi vie strategiche = district off the Beaten Track

**Rubrik:** Ausstellungen = Expositions = Esposizioni = Exhibitions

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

**En somme, qu'est-ce que «Rail + Bus 2000»?**
Sur dix Suisses, huit savent bien ce que signifie le slogan «Rail 2000» pour des transports publics attractifs, mais seulement trois sur dix considèrent à sa juste valeur le terme «Rail + Bus 2000» qui n'a rien à voir avec des relations rapides à la TGV, mais entend améliorer sur une vaste échelle l'ensemble des transports offerts au public (rail/tram/bus/bateau/car postal/funiculaire), en les mettant tous dans le «jeu».
Une enquête spontanée révèle distinctement un manque d'information latent dans de vastes milieux de la population: sur 200 personnes interpellées, plus de 140 (soit 70% environ) interprètent mal ou inexactement le slogan «Rail + Bus 2000». Leur pensée imagine des lignes de trains directs «super» circulant à des vitesses de 250 kilomètres à l'heure, voire plus. Les représentants des transports publics estiment que «ce point de vue erroné peut résulter du fait que les quatre nouveaux tronçons de voies ferrées, de 120 km au total, à construire et dictés par le système soulèvent plus de matière à discussion que l'ensemble de l'idée qui entend justement apporter aussi dans les contrées rurales des améliorations d'offres considérables. Le réseau ferré à horaire cadencé des transports publics de demain n'a rien à voir en fait avec une ligne de trains ultrarapides de parade entre Genève et Saint-Gall, qui négligerait en conséquence les régions marginales». Les milieux intéressés devront absolument s'efforcer de balayer prochainement les malentendus suscités au sujet des voies ferrées à grandes vitesses.

Pour le président de l'Union suisse des chemins de fer privés et des lignes de bus régionales, il s'avère que le projet «Rail et Bus 2000» représente une «chance du siècle» pour les transports publics: «Le système donne l'occasion de renouveler les offres de transport sur les lignes d'accès également. Il va de soi que certains investissements seront nécesssaires à cet effet. Nous obtiendrons ainsi une séparation de trafic optimale, analogue à celle de la route: une répartition judicieuse du réseau des lignes nationales, principales et secondaires.
Avec «Rail + Bus 2000», les transports publics engagent leurs avantages comme technologie respectueuse de l'écologie.»
Un réseau ferré très dense, long de 5000 kilomètres, complété par 15000 kilomètres supplémentaires de lignes de cars postaux, de bus, d'entreprises de trafic local et de chemins de fer touristiques, fait de la Suisse le pays aux «meilleures accessibilités du monde». Le nouveau système veut mettre en valeur de manière sensible cette offre de transport déjà très bonne aujourd'hui, non par la création de lignes nouvelles, mais surtout par des possibilités de correspondances encore meilleures. Vu que «Rail + Bus 2000» englobe toutes les entreprises de transports publics, on verra à l'avenir non seulement davantage de trains de chemins de fer privés sur les lignes CFF, mais les changements de trains dans les gares seront aussi facilités par des mesures de construction: quais surélevés, souterrains pour économiser des pas, arrêts de bus sur des quais.

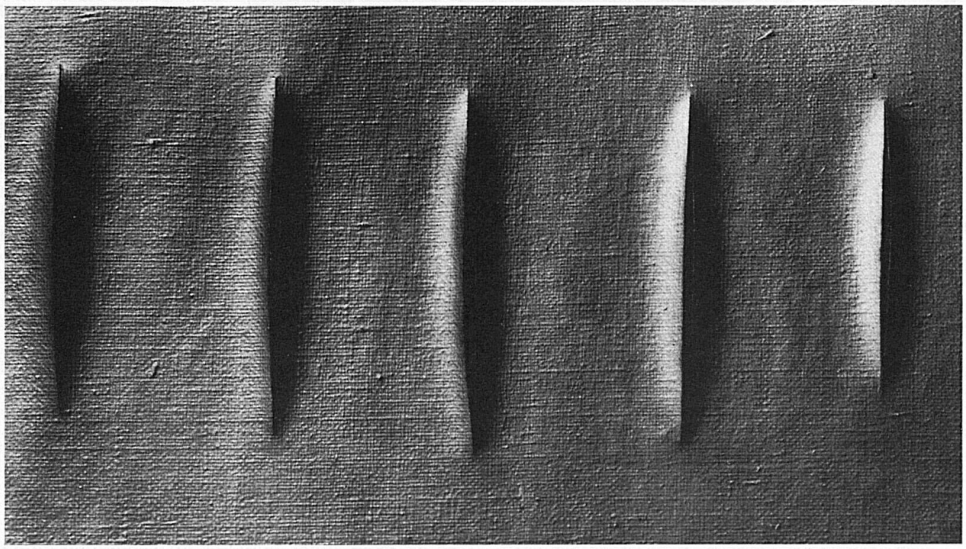
Exemples concrets: à Coire, le terminus du chemin de fer d'Arosa sera rapproché des trains CFF; il en sera de même à Nyon pour les trains de Saint-Cergue, et à Fribourg pour les GFM qui seront dotés d'une plaque tournante centrale pour les bus et le chemin de fer; puis également pour le Chemin de fer du Sihltal et de l'Uetliberg-Zurich qui, dans trois ans, pénétrera dans la gare principale. Il est aussi prévu à Lausanne de prolonger la ligne d'Echallens-Bercher jusqu'au centre de la ville. La devise pleine de promesse des planificateurs est de créer des centres nerveux et de «minimiser les temps de changement».
Pour le voyageur, les caractéristiques essentielles du principe de centres «Rail et Bus 2000» restent très compréhensibles: correspondances fortement améliorées entre trains, bus, bateaux et funiculaires, de sorte qu'ils sont à même, à chaque heure, voire à chaque demi-heure:
– d'arriver de toutes les directions peu avant l'heure ou bien avant la demi-heure
– d'assurer des temps de changement courts, mais suffisants entre les moyens de transport public, et
– de repartir dans toutes les directions quelques minutes seulement après l'heure ou la demi-heure.
La liaison du trafic local sur rail et sur route avec le réseau des trains directs se fait dans des centres régionaux.

*Service d'information pour les transports publics (LITRA)*

**Sonderangebot Olma-Kombi**
Bei den meisten Bahnhöfen kann vom 8. bis 18. Oktober 1987 ein Spezialbillett für den Besuch der Olma in St. Gallen gekauft werden. Die Karte ist 1 Tag gültig und berechtigt neben dem Eintritt in die Ausstellung zur Bahnfahrt von irgendeiner Station nach St. Gallen und zurück sowie zum Transfer mit dem Bus. Die Preise: Fr. 24.– für ½-Preis-Abonnenten (2. Klasse; 1. Klasse Fr. 36.–). Ohne ½-Preis-Abo Fr. 36.– (1. Klasse Fr. 55.–). Familienvergünstigung für Bahnfahrt. Karten müssen abgestempelt werden.

Wanderbuch Zentralschweiz:
**Vierwaldstättersee – Rigi**
Wer sich die Zentralschweiz und insbesondere die Gebiete im Umkreis des Vierwaldstättersees zum Wanderziel nimmt, wird reich belohnt: Es scheinen sich stellenweise die Fjorde Norwegens mit den milden, feigenbaumgeschmückten Gestaden Italiens zu vereinigen, und erhöhte Geländepunkte ermöglichen rundherum herrliche Ausblicke. Darüber hinaus vermittelt diese Landschaft dem Wanderer immer wieder Begegnungen mit der Geschichte der Schweiz, denn zahlreich sind die Zeugnisse aus früherer Zeit. Im heimatkundlichen Teil hat der Benützer des Wanderbüchleins auch Gelegenheit, sich vertiefende Kenntnisse über Ortschaften und regionale oder lokale Aspekte zu verschaffen. Das Konzept des Wanderbuches ermöglicht an erster Stelle die lückenlose Umwanderung des vielgliedrigsten Sees der Schweiz, im zweiten Teil aber die Erschliessung dankbarer Wandergebiete im Hinterland.
*Wanderbuch 3688, Kümmerly+Frey, Bern 1987, Fr. 16.80.*

# AUSSTELLUNGEN EXPOSITIONS ESPOSIZIONI EXHIBITIONS



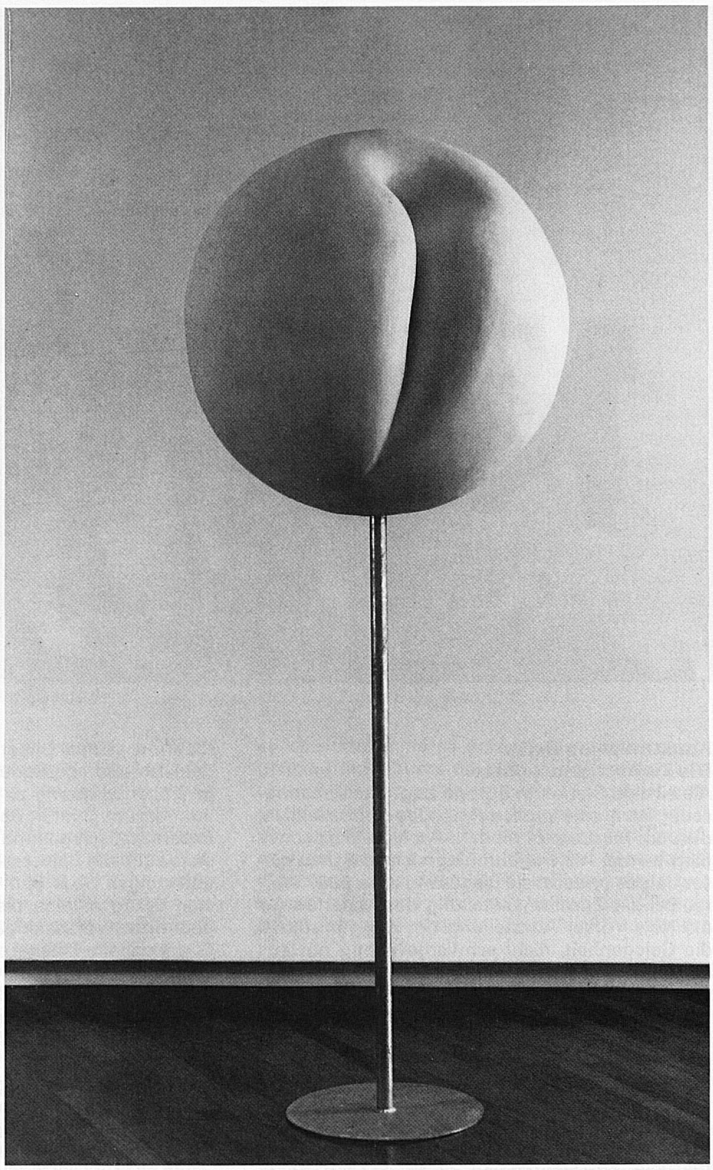
**Villa Malpensata Lugano:**
**Lucio Fontana und der Spazialismo**
Italien nach dem Krieg: Eine Gruppe von Künstlern will gewissermassen auf den Trümmern des Krieges eine eigenständige Kunst aufbauen. Die Stadt Mailand wird Zentrum dieser fortan «Spazialismo» genannten Kunstrichtung. Im ersten ihrer Manifeste macht die Künstlergruppe deutlich, wohin die italienische Kunst in die nächsten 10 Jahre führen sollte: «Wir wollen, dass das Bild aus seinem Rahmen und die Skulptur unter ihrem Glassturz hervortritt. Der luftige künstlerische Ausdruck einer einzigen Minute hat für die Ewigkeit die gleiche Bedeutung wie jener von der Dauer eines Jahrtausends. Deshalb werden wir mit den Mitteln der modernen Technik künstliche Formen, wunderbare Regenbogen, Leuchtschriften am Himmel erscheinen lassen. (...) Wir haben uns von oben betrachtete und die Erde von fliegenden Raketen aus fotografiert.»

*Lucio Fontana: «Attese» 1959, olio su tela sacco*

Der Hauptvertreter und gewissermassen auch das Vorbild dieser Richtung war Lucio Fontana (geb. 1899). Er verbreitete die neuen Ideen am fruchtbarsten mit seinen räumlichen Konzepten (concetti spaziali), dreidimensionalen Einrichtungen in Neon- oder schwarzem Licht, seinen Dekorationsprojekten (wie etwa der Tür am Mailänder Dom) und schliesslich seinen Riss- und Schlitzbildern, mit denen er die Zweidimensionalität des Bildes aufzuheben versuchte. Fontana, der seine Bilder immer Konzepte nannte, wollte sich von der Fläche lösen und durch seine Malerei gewissermassen räumliche Gesten entwerfen. Indem er seine Bilder zuerst durchlöcherte, später dann aufschlitzte, machte er den Durchgang zum (Welt-)Raum sichtbar. Damit und durch sich auflösende Formen und Lichtbrechungen sollte schliesslich Bewegung sichtbar gemacht werden. Dabei wird jedoch jegliche Darstellung und Imitation der Wirklichkeit vermieden. Der Betrachter soll durch den blossen Vorgang visuellen Erfassens zur Entfaltung seiner Vorstellungskraft angeregt werden. Die gelben, blauen, grauen, jedenfalls aber immer einfarbigen oder auch farblosen Bildgründe tragen ihrerseits zur Betonung des Flüchtigen und damit zur Stimulation der Phantasie bei.
Fontana und der Spazialismo, die schliesslich in das Informel und andere Richtungen hineinführten, stellen eine der wichtigen Kunstrichtungen Europas im zwanzigsten Jahrhundert dar. Die Ausstellung in Lugano ist zudem die grösste bisher realisierte antologische Schau zu diesem Thema. Bis 25. November

**Kunstmuseum Chur:**
**Der Bilderbuch-Indianer**
Unter dem vollständigen Titel «Der Bilderbuch-Indianer. Kraft und Elend eines Myhtos» hat das Bündner Kunstmuseum eine Ausstellung der Basler Galerie Littmann übernommen, die für einiges Aufsehen sorgte. Die Ausstellung versucht, den Indianer sowohl in seiner Realität als auch als Bildmotiv unserer Alltagskultur zu begreifen. Nicht nur ist der Indianer seit Generationen selbstverständliches Kulturgut jedes spielenden Kindes; er nimmt auch in der Erwachsenenwelt von der hohen bis zur niederen Kunst einen wichtigen Platz ein. Wir haben Indianerfilme, Indianerbücher, indianische Philosophie, Stadtindianer, Fasnachtsindianer, den Pontiac, den Indiana-Stumpen und vieles mehr. In den Jugendbewegungen, von den Hippies bis zu den Punks, wurde der Indianer als Symbol beansprucht. Sein malerischer Aufzug, seine abenteuerliche Körperbemalung, sein Schmuck und sein Kopfputz gerieten in die Strassen der Grossstädte. In Protestmärschen wurden neben den Bildern von Marx, Engels, Lenin, Ho-tischi-Min und Che Guevara auch Transparente mit dem schrecklich-schönen Bild des Apatschenhäuptlings Geronimo als erstem «Guerillero» mitgetragen. Wenig später mündeten die Sprach- und Verhaltensformen der jugendlichen Gegenkultur ein in die Massenkultur, in die Medien der Konsumgüterwerbung und der Modeindustrie. Gefranste Lederkostüme gehören zu den Standard-Artikeln der Jeans-Läden, Mokassins mit Quiltstickereien zum Sortiment jedes Schuhgeschäfts.
Auch die bildende Kunst hat sich regelmässig mit dem Indianer beschäftigt. Die Ausstellung zeigt Indianisches von Beuys, Kämpf, C. Fontana, Warhol und anderen. Dabei wird als ein Verdienst der Ausstellung auch deutlich, dass es mindestens zwei Sorten Indianer auf dieser Welt gibt und gab: Den wirklichen Indianer, der das Land jenseits des Ozeans bevölkerte und unseren Indianer, der in unseren Köpfen, der nichts oder nur wenig mit dem wirklichen zu tun hat. Dass dies so ist, hat seine Gründe, und mit einer Austellung diese hinter der Alltagsfassade aufzuspüren, ist nicht die schlechteste aller Ideen.
Bis 15. November

*Ausstellungshinweise: Henri Dreyfus*



*Anselm Stalder: «Die Mutter» 1985, Stahlrohr, Gips, Styropor. Ausstellung «Stiller Nachmittag» – Aspekte Junger Schweizer Kunst*

**Kunsthaus Zürich: Stiller Nachmittag**
Mit der Zitierung einer 1985 entstandenen Photo-Arbeit der beiden Zürcher Künstler Peter Fischli und David Weiss wird eine Ausstellung assoziativ betitelt, die dem Schaffen von rund zwei Dutzend Schweizer Künstlern bis zum 40. Altersjahr gewidmet ist. Die subjektiv gehaltene Auswahl der in Absprache mit den Künstlern ausgesuchten Werke und Werkgruppen versucht bewusst nicht «Schweizer Kunst» zu dokumentieren. Die Zürcher Kunstgesellschaft versucht vielmehr, aus Anlass ihres 200jährigen Bestehens eine Art visuelle Bilanz künstlerischer Recherchen der achtziger Jahre zu ziehen. Ausschlaggebend bei der relativ eng gehaltenen Auswahl ist die Qualität der Arbeit jüngerer Künstler in der Schweiz, ohne dass dabei «Regionalismus» oder «Internationalismus» einbezogen werden. Eine gemeinsame schweizerische Mentalität lässt sich bei der Verschiedenartigkeit der Werke schon gar nicht feststellen. Der Ausstellung liegt im Gegenteil gerade die These zugrunde, dass es, abgesehen von der Vorliebe für das zeichnerische Element, kaum Mentalitätsräume gibt, die mit geographischen Räumen deckungsgleich wären. Im «Stillen Nachmittag» geht es vielmehr darum, die Vielfalt der künstlerischen Ansätze mit- und nebeneinander aufzuzeigen. Zur Ausstellung gelangt das, was gegenwärtig und für die kommende Zeit innerhalb eines ausgesprochenen Stilpluralismus tragfähig erscheint. Gezeigt werden Werke folgender Künstler: H. P. Ammann, J. M. Armleder, M. Cahn, M. Disler, O. Etter, P. Fischli, D. Weiss, M. Geiger, A. Hahn, B. Heé, R. Himmelsbach, A. Hofer, F. S. Huber, L. Ikemura, E. Lanz, J. F. Müller, C. Perrin, P. Roesch, I. Ruegg, K. Schifferle, A. Stalder, H. Villiger, F. Wanner, A. Winteler, C. Ruetimann.
Bis 1. November

**Kunsthaus Zug: Peter Stein**
Das Kunsthaus Zug zeigt zurzeit einen Überblick über das Schaffen von Peter Stein. Die dem 1922 geborenen Berner Künstler gewidmete Ausstellung umfasst Gemälde, Zeichnungen und Kupferstiche, die während der letzten drei Jahrzehnte entstanden sind und ausschliesslich ungegenständliche Formgebilde darstellen. Peter Stein hat überraschend früh und unabhängig von gleichzeitigen amerikanischen Bemühungen die Faszination und die Möglichkeiten der einfarbigen Bildfläche entdeckt. Speziell in den jüngsten Werken ist dabei die Malerei nicht mehr Gegenstand einer distanzierten Betrachtung, sondern steht dem Betrachter als eine physische Realität gegenüber. Malerei spricht hier in ihrer körperlichen Realität; unterstützt durch das grosse Format des einzelnen Bildes. Bis 1. November

*Paul Klee: Ausstellung «Die Zwitschermaschine», Kunstmuseum Bern*

**Kunstmuseum Bern:**
**Die Zwitschermaschine**

Als einzige Station in Europa zeigt das Kunstmuseum Bern eine grosse Paul-Klee-Retrospektive, die vom Museum of Modern Art New York konzipiert wurde. Als wohl umfangreichste Schau dieses Jahres umfasst sie insgesamt zirka 9000 Werke. Bei der Zusammenstellung des Materials für die New Yorker Ausstellung bot sich für einmal die Gelegenheit, nicht schwergewichtig nur aus den beiden grossen Berner Sammlungen auswählen zu müssen; es war in diesem Fall möglich, auf das Gesamtwerk zurückzugreifen. So konnte der unerreichte Formenreichtum dieses Künstlers voll zur Geltung gebracht weden. Das breite Spektrum der Ausdrucksmöglichkeiten bei Klee reicht in den mannigfaltigsten Abwandlungen vom figürlichen bis zur ungegenständlichen abstrakten Komposition. In einem ganz eigenen Gleichgewicht aus Spiel und Absicht gelang es Klee mit seinen Bildern immer auch, seine gedanklich und empfindungsmässig weit gespannte Weltanschauung zu vermitteln. Dabei ging es ihm darum, hinter den Wahrnehmungen über unsere statisch gebundene «diesseitige» Existenz stets auch die universellen Bezüge unseres Seins aufzuzeigen. Aus dem Blickwinkel des Humoristen bezog er eine distanzierte Haltung gegenüber diesem Diesseitigen, ohne jedoch die realen Gegebenheiten des Lebens aus den Augen zu verlieren.

Anliegen der riesigen Überblicksschau ist es, diesen Reichtum an Inhalt und Ausdruck anhand ausgesuchter Beispiele aus dem Gesamtwerk lebendig zum Sprechen zu bringen. Neben dem umfangreichen Katalog, der auf den neuesten Ergebnissen der letzten 15 Jahre Klee-Forschung basiert, wird rechtzeitig zur Eröffnung auch die erste kritische Gesamtausgabe der Klee-Tagebücher erscheinen. Bis 3. Januar 1988

**Schweizer Museen ausgezeichnet**

Seit 1977 wird jedes Jahr ein europäischer Museumspreis verliehen. 1987 musste die internationale Jury 71 Kandidaten begutachten. Der Hauptpreis ging an ein nordenglisches Freilichtmuseum in Stanley. 15 weitere Museen erhielten eine Auszeichnung, darunter auch zwei Schweizer Museen: das Natur-Museum in Luzern und das Alimentarium (Ernährungsmuseum) in Vevey.

Das *Natur-Museum Luzern* ist wohl – im wahrsten Sinne des Wortes – eines der lebendigsten Museen unseres Landes, zeigt es doch in der permanenten Oekologie- und Zoologieausstellung zahlreiche lebende Tiere! Daneben zeichnet sich dieses kantonale Museum vor allem durch seine attraktive Gestaltung und die Originalität seiner technischen Einrichtungen aus; so kann der Besucher beispielsweise Insekten-Drehwände betätigen oder sich mit einem Computerprogramm über Pilze informieren.

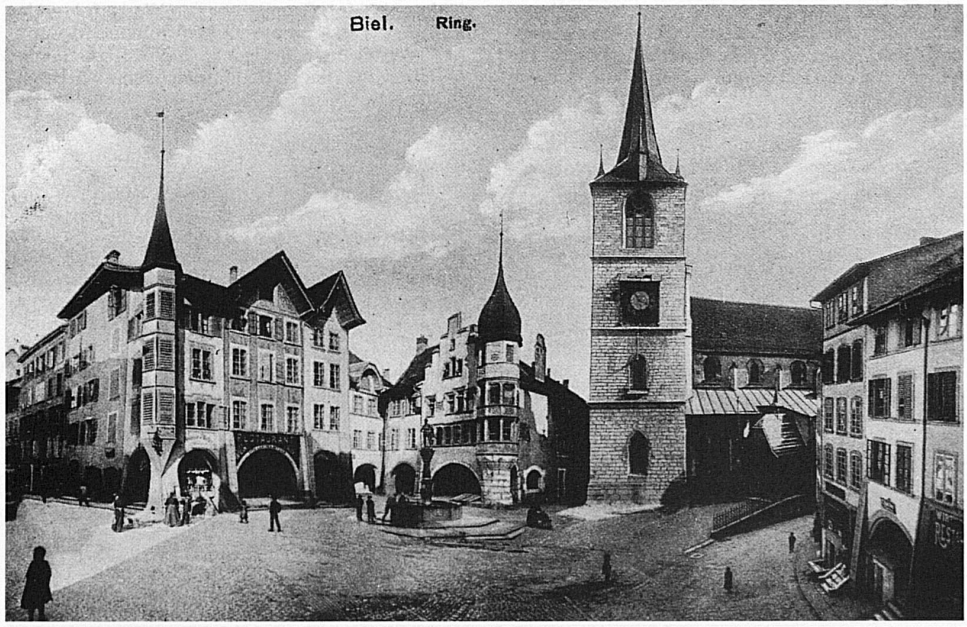
Auch das *Ernährungsmuseum in Vevey* bietet dem Besucher viel Attraktives: Filme, Hörtexte und Computerprogramme sowie einen Aromentisch zum Testen des Geruchssinnes. Das Alimentarium orientiert in drei Abteilungen umfassend und unterhaltsam über naturwissenschaftliche, völkerkundliche und geschichtliche Aspekte der menschlichen Ernährung, die in den grossen Zusammenhang der Linie von der Sonne zum Konsumenten und des kulturellen, sozialen und wirtschaftlichen Umfeldes gestellt wird.

**Käfigturm Bern:**
**«Verschwundenes»: Ansichtskarten aus dem Kanton Bern 1890–1940**

Die ersten Ansichtskarten entstanden vor ungefähr 100 Jahren. Damals wurden sie noch Postkarten genannt. Sie hatten einen sensationellen Erfolg, da sie es erstmals jedermann ermöglichten, Abbildungen zu einem erschwinglichen Preis zu erwerben. Die Herstellung einer Postkarte wurde als künstlerische Aufgabe angesehen. Deshalb wurden die qualitativ hochstehenden Karten schon damals stark gesammelt.

Heute wird die unerhörte Reichhaltigkeit der Ansichtskarten aus ihrer Blütezeit von Fachleuten allmählich wiedererkannt. Die Ausstellung macht nun die Öffentlichkeit mit diesem oft unterschätzten Kultur- und Zeitdokument bekannt – wohl erstmals für ein so grosses Gebiet, wie es der Kanton Bern darstellt. Verschwundene Bauten, Strassenszenen, stark veränderte Landschaften und Dörfer, Touristen und Fahrzeuge von damals, Baustellen, Szenen aus dem kulturellen Leben, Satirisches und Humoristisches – all dies ist zu entdecken. Man hält es kaum für möglich, was da alles auf Postkarten dargestellt wurde: vom Zugunglück über die Militärbadeanstalt bis zur Weltuntergangsprophezeiung.

Die Ausstellung zeigt aber auch viele Vergleiche von Ortschaften und Gebäuden in ihrem früheren und ihrem heutigen Zustand. Damit will sie bewusst machen, wie stark die baulichen Veränderungen unserer Siedlungen vorangeschritten sind, auch an vermeintlich alten und erhaltenen Bauten. Wie weit diese als Verlust oder als Gewinn zu beurteilen sind, bleibt jedem Ausstellungsbesucher überlassen. Bis 25. Oktober




*Nur scheinbar verschwunden: Fotomontage des Bieler Altstadt-Rings vor 1910 (Ausstellung im Käfigturm Bern)*

**Museum für Gestaltung Basel:**
**Beruf und Berufung**

Das 100jährige Jubiläum der Allgemeinen Gewerbeschule Basel haben Bruno Haldner und sein Team zum Anlass genommen, ein Bild eben dieser Schule und der dort möglichen Ausbildungen zu zeichnen. Anstatt den Werdegang dieses Instituts mittels der Bilder von Direktoren und den verschiedenen Schulhäusern aufzuzeigen, stellten die Gestalter jedoch von Anfang an den Schüler in das Zentrum des Interesses. Er steht als das eigentliche Rohmaterial in einem vielfältigen Netz von Ansprüchen, ökonomischen und gesellschaftlichen Entwicklungen und nicht zuletzt auch seinem subjektiven Gefühl von Berufung. Dies alles soll mit Hilfe von Installationen dargestellt werden. Ein Schüler der Modefachklasse wird beispielsweise in einer sehr umfassenden und hochstehenden Ausbildung seinem Berufsziel zugeführt. Die Kreativität soll schlussendlich durch die Beherrschung aller Mittel ermöglicht werden. Diesem Berufsbild steht dann jedoch die ökonomische, gesellschaftliche und deshalb auch produktionstechnische Realität gegenüber, die kaum mehr etwas mit dem vom Schüler Erträumten und von seiner Fähigkeit her Leistbaren zu tun hat. Mode, die relevant ist und über eine kleine Gruppe hinausgeht, ist schlussendlich dann eher ein Diktat einiger weniger Designer, die für einen Markt industriell gefertigter Waren produzieren. Gerade weil die Ausstellung in diese Gebiete vordringt und sie mit kurzweiligen und aufschlussreichen Mitteln visualisiert, ist sie mehr als eine Jubiläumsausstellung für Ehemalige. Sie ist auch keine Informationsschau für Interessenten einer Ausbildung, sondern ermöglicht jedem Aussenstehenden, eine Ahnung von den vielen Faktoren, die dann beispielsweise zu einem gestalterischen Endprodukt führen, zu bekommen.

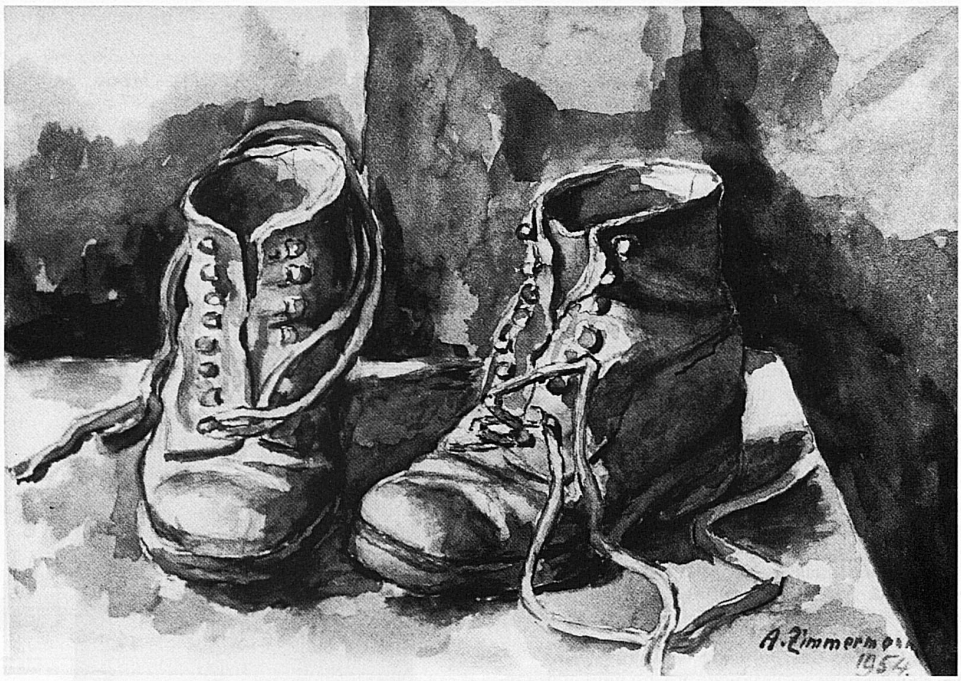
Bis 8. November

**Musée du château de Valangin:**
**Albert Zimmermann**

L'exposition de l'œuvre intégrale d'Albert Zimmermann offre l'occasion de plus en plus rare d'observer la vie et l'œuvre d'un artiste inconnu, tombé complètement dans l'oubli, ce qui est d'autant plus fascinant que son destin permet d'évoquer aussi celui de beaucoup d'autres peintres.

Né en 1891, Albert Zimmermann n'avait qu'une instruction scolaire courante et personne ne lui avait appris à dessiner. Il était cordonnier à Cernier (NE). De toute sa vie, il ne voyagea à l'étranger qu'une semaine. En revanche, il était un visiteur assidu des musées de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds. C'est là, et grâce à un livre sur l'œuvre de Van Gogh, qu'il découvrit ce qu'était l'art de peindre. La peinture devint sa passion et, jusqu'à sa mort, il peignit plus de deux mille ouvrages que l'on peut voir en ce moment au Musée de Valangin. Beaucoup sont inachevés et permettent de se rendre compte de l'habileté picturale que cet autodidacte avait acquise. En ce sens, Zimmermann est un exemple pour tous ceux qui n'aspirent pas à s'élever et se contentent de la joie de peindre. On rapporte que, lorsque sa femme l'appelait pour le repas, il mettait de côté son ouvrage inachevé et ne le touchait jamais plus.

Zimmermann cultivait trois sujets: les paysages, notamment ceux des alentours, les natures mortes qu'il peignait en hiver et les jours de pluie, et les portraits de sa parenté, qui remplaçaient pour lui les albums de photos de famille. Il ne pouvait même pas se procurer le matériel adéquat: couleurs et pinceaux étaient de la qualité la plus ordinaire et souvent son papier se désagrégeait, de sorte qu'il en utilisait les deux faces. C'est ainsi sans doute que l'art, un jour, a pris naissance. L'exposition du château de Valangin est en ce sens révélatrice. Jusqu'au 1er novembre




*Albert Zimmermann: «Paire de souliers» 1954, exposition au Château de Valangin*

Die Ausstellung des Gesamtwerks von Albert Zimmermann bietet für einmal die immer seltener gewordene Gelegenheit, Leben und Werk eines ganz und gar vergessenen und unbekannten Künstlers zu betrachten. Dies ist um so faszinierender, als sein Schicksal bezeichnend für das so vieler anderer stehen mag.

Albert Zimmermann, geboren 1891, besass weder eine grosse Schulbildung noch hat ihm jemand das Zeichnen beigebracht. Er war der


**Diese Zeitschrift können Sie abonnieren!**
**Vous pouvez vous abonner à cette revue!**

Die Revue «Schweiz» monatlich bei Ihnen zu Hause im Abonnement

Schenken Sie 12× Freude für Fr. 47.– pro Jahr
La «Suisse», un plaisir renouvelé pour fr. 47.– annuel

Chaque mois la revue «Suisse» chez vous grâce à un abonnement

**Bestellcoupon / Commande**

☐ Ich bestelle für mich ab _____
1 Jahresabonnement der Revue «Schweiz»

☐ Je commande dès _____
1 abonnement d'une année à la revue «Suisse»

☐ Ich schenke ab _____
1 Jahresabonnement der Revue «Schweiz»

☐ J'offre dès _____
1 abonnement d'une année à la revue «Suisse»

Die **Rechnung** senden Sie bitte an folgende Adresse:
Prière d'envoyer la **facture** à l'adresse suivante:

Name / Nom _____
Vorname / Prénom _____
Strasse/Nr. / Rue/N° _____
PLZ/Ort / NPA/Loc. _____
Datum / Date _____

Empfänger des Geschenk-Abonnements:
Destinataire de l'abonnement-cadeau:

Name / Nom _____
Vorname / Prénom _____
Strasse/Nr. / Rue/N° _____
PLZ/Ort / NPA/Loc. _____

Einsenden an / Envoyer à: Büchler AG, Revue «Schweiz» / «Suisse», Abonnentendienst / Service d'abonnements, 3084 Wabern

9/87

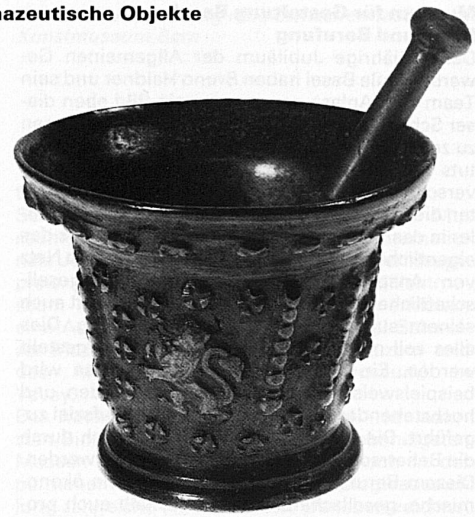
Schuhmacher von Cernier (NE). Einmal in seinem Leben besuchte er für eine Woche das Ausland. Hingegen war er einer der regelmässigen Besucher der Museen von Neuchâtel und La Chaux-de-Fonds. Hier und durch den Besitz eines Buches mit den Werken Van Goghs erlernte er, was Kunst und Malerei war. Das Malen war seine Passion; bis zu seinem Tod entstanden über 2000 Werke, die alle im Château de Valangin zu besichtigen sind. Viele sind unfertig und ermöglichen so einen Blick auf die Fertigkeit, die sich dieser Autodidakt erarbeitet hat. Gerade hier aber steht Zimmermann auch wieder für viele, die nie hoch hinaus wollten, denen der Akt des Malens allein genügte. Man berichtet, dass, wenn seine Frau zum Essen rief, er das unfertige Bild wegstellte und es nie mehr anrührte.
Zimmermann hatte drei Themen: Landschaften, und zwar aus seiner Umgebung, Stilleben, die er im Winter und bei Regen malte, und Porträts seiner Verwandten, die Ersatz für ein Photoalbum waren. Nicht einmal richtiges Material konnte er sich leisten; die Farben und Pinsel waren billig, das Papier löste sich oft auf. Besass er einmal gutes Papier, so hat er es beidseitig bemalt. Irgendeinmal muss so Kunst entstanden sein; etwas davon kann man jetzt im Château de Valangin spüren. Bis 1. November

**De la Grande Cariçaie à la Brévine**
Du 5 septembre au 1er novembre, on peut admirer dans les combles du Centre d'Information-Nature de Champ-Pittet (Yverdon-les-Bains), une exposition d'aquarelles du peintre naturaliste Christophe Stern. L'artiste nous conduit dans l'intimité des prairies de laîches et de roseaux, au cœur de la forêt riveraine ou sur le bord d'un étang, tous milieux caractéristiques de la rive sud-est du lac de Neuchâtel, communément appelée Grande Cariçaie. Il a saisi à bout de crayons et de pinceaux la richesse des paysages, de la flore et de la faune telles que cette délicate fleur ou cette rousserolle effarvatte dans son attitude caractéristique. A travers la forêt jurassienne animée de mille apparitions, cette balade marquée de moments intenses conduit le visiteur dans les charmes des tourbières et pâturages de la Brévine. Christophe Stern, admirateur de Robert Hainard, animé du désir de transmettre à travers la peinture l'importance primordiale de la vie qui nous entoure, a réalisé plus d'une dizaine d'expositions majeures depuis 1979.
Cette exposition-vente au Centre de la LSPN est ouverte tous les jours sauf le lundi (lundi du Jeûne ouvert) de 13.30 à 18 heures. Renseignements au ✆ 024 23 13 41. Jusqu'au 1er novembre

**Musée du vitrail de Romont:**
**Quinze verriers français contemporains**
En 1588, alors que Montaigne écrivait qu'il n'avait pas vu dans l'Est de la France de fenêtres ornées de petits vitraux, ceux-ci étaient en Suisse une tradition très en vogue. Il est même possible que Montaigne ait pensé à l'époque aux «vitraux suisses» qui décoraient de nombreuses maisons d'Alsace. Nommés «vitraux civils», ils ont pendant deux siècles embelli de leurs couleurs vives les couvents, les bâtiments officiels et les maisons patriciennes et se sont répandus spontanément le long du Rhin, mais seulement dans les régions de langue allemande.
Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, l'art du verrier a connu en France un nouvel essor, qui s'est propagé jusque dans notre pays qu'il a enrichi de toute une série de vitraux d'église, notamment dans le Jura et dans le canton de Fribourg. La jeune génération d'artistes est, conformément à l'enseignement des maîtres, restée fidèle à l'esprit d'abstraction lyrique affranchi de toute influence architectonique. Grâce à la coopération du Centre International du Vitrail à Chartres, le Musée suisse du vitrail a pu organiser son exposition de Noël 1983, qui a été unanimement admirée. Le Musée de Romont a maintenant saisi l'occasion de sa vingt et unième manifestation pour révéler l'esprit créatif qui règne actuellement en France dans le domaine du vitrail. Il s'agit de quinze ouvrages d'égal format présentés à un concours organisé par l'Etat français en vue de la décoration de bâtiments officiels dans le quartier de la Défense à Paris.
Jusqu'au 1er novembre

1588, als Montaigne schrieb, er habe im Osten Frankreichs kleine Glasscheiben die Fester schmücken gesehen, war die Tradition der farbigen Glasscheiben in der Schweiz hoch in Mode. Möglicherweise meinte Montaigne damals sogar die «vitraux suisses», welche zuhauf elsässische Häuser schmückten. Diese Kabinettscheiben («vitraux civils»), die während 2 Jahrhunderten mit ihren lebendigen Farben Klöster, offizielle Gebäude und private Herrschaftshäuser bereichern sollten, entwickelten sich autonom entlang des Rheines, und zwar nur auf deutschprachigem Gebiet. Seit Ende des Zeiten Weltkrieges hat die französische Glaskunst einen neuen Aufschwung erlebt, der bis in unser Land hineingereicht und uns eine Reihe von Kirchenfenstern, insbesondere im Jura und im Kanton Fribourg, gebracht hat. Die junge Künstlergeneration ist, der Schule ihrer Meister folgend, dem Geist der lyrischen, architektonisch

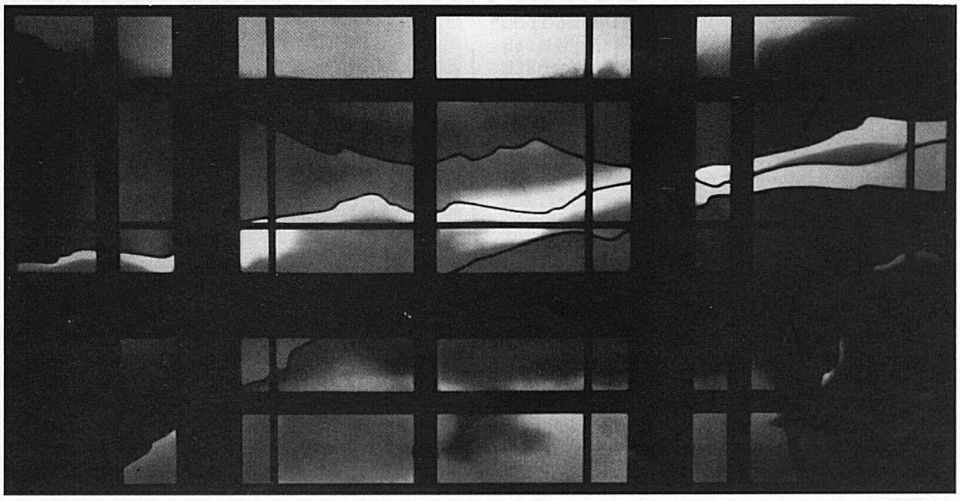
**Château de Nyon: Objets de pharmacie / Pharmazeutische Objekte**
Le pharmacien Burkhard Reber a collectionné, au cours de sa carrière, d'anciens objets de pharmacie. Il acquit ainsi, à la fin du XIXe siècle, une certaine célébrité grâce à diverses expositions de sa collection. Atteint dans sa santé, il dut la vendre dans les années 20 pour des raisons financières; mais alors déjà sa valeur fut estimée à cent quarante mille francs. L'exposition actuelle au château de Nyon consiste en objets anciens de pharmacie; elle permet de se faire une idée intéressante de la profession d'apothicaire au temps jadis. Jusqu'au 1er novembre



*Mortier et pistil/Albarel de forme cylindrique, Sicile*

Monsieur Burkhard Reber war ein Apotheker, der ein Leben lang antike pharmazeutische Objekte gesammelt hat. Ende des 19. Jahrhunderts erlangte er unter Interessierten in mehreren Ausstellungen seiner Sammlung einige Berühmtheit. In den zwanziger Jahren wurde er jedoch krank und musste aus finanziellen Gründen seine Sammlung verkaufen, die schon damals immerhin auf Fr. 140 000 geschätzt wurde. Die gegenwärtige Ausstellung im Château de Nyon besteht aus Stücken aus alten Apotheken und zeichnet ein interessantes Bild des Berufsstandes der Apotheker in früheren Jahrhunderten.
Bis 1. November

*M. C. Tellier: «Opus 86»*



ungebundenen Abstraktion treu geblieben. Dank der Zusammenarbeit mit dem internationalen Zentrum für Galsmalerei (Centre International du Vitrail) in Chartres hat das Schweizerische Museum für Glasmalerei seine Weihnachtssausstellung 1983, die allgemein grosse Beachtung fand, durchführen können. Für seine 21. Veranstaltung hat das Museum in Romont jetzt eine einmalige Gelegenheit ergriffen, um den gegenwärtigen schöpferischen Geist Frankreichs auf dem Gebiet der Glasmalerei darzustellen. Es handelt sich um 15 gleichformatige Werke, die an einem von der französischen Regierung organisierten Wettbewerb zur Ausschmückung der Regierungsräume im Pariser Stadtteil La Défense teilgenommen haben. Bis 1. November

**Distinctions pour des musées suisses**
Depuis 1977 un Prix européen du Musée est attribué chaque année. En 1987, le jury international a examiné 71 candidatures. Le premier prix a récompensé le Musée de plein air de Stanley, au Nord de l'Angleterre. Quinze autres furent primés, notamment deux musées suisses: le Musée de la nature à Lucerne et l'Alimentarium (Musée de l'alimentation) à Vevey.
Le Musée de la nature à Lucerne est assurément – au sens propre du mot – un des musées les plus «vivants» de notre pays puisque, précisément, il montre de nombreux animaux vivants dans le cadre d'une exposition zoologique et écologique permanente! Ce musée cantonal se distingue en outre par son aménagement attrayant et par l'originalité de ses dispositifs techniques. C'est ainsi que le visiteur peut actionner lui-même des panneaux entomologiques pivotants ou recueillir des informations mycologiques programmées sur ordinateur.
Le Musée de l'alimentation à Vevey est également très attrayant grâce à des films, des appareils audio-visuels, des programmes d'ordinateurs, et même une «table des arômes» qui permet de tester son sens olfactif. Il renseigne d'une manière exhaustive et divertissante sur les aspects scientifiques, ethnographiques et historiques de l'alimentation humaine dans le contexte général de la chaîne phénoménologique allant de la lumière solaire jusqu'au consommateur ainsi que du milieu culturel, social et économique.

# Veranstaltungen der kommenden Wochen

***Angaben ohne Gewähr Änderungen vorbehalten***

*Aus technischen Gründen muss der Veranstaltungskalender sehr früh zusammengestellt werden, und die Möglichkeit besteht, dass vorgesehene Veranstaltungen kurzfristig abgesagt oder verschoben werden müssen. Es ist deshalb ratsam, sich beim örtlichen Verkehrsverein über die Durchführung des zu besuchenden Anlasses zu erkundigen.*

*In Zusammenarbeit mit der SVZ hat die Redaktion «Musik und Theater» einen Kalender der Konzerte und Theateraufführungen in den wichtigsten Schweizer Städten publiziert. Diese Broschüre ist erhältlich bei der Schweizerischen Verkehrszentrale, Postfach, 8027 Zürich. Im nachstehenden Veranstaltungskalender sind alle andern Konzerte und Theateraufführungen erwähnt, die uns rechtzeitig bekanntgegeben wurden.*

*La rédaction «Musique et théâtre» a édité en collaboration avec l'ONST un calendrier des concerts et représentations théâtrales dans les plus grandes villes de Suisse. Cette brochure est à disposition des intéressés auprès de l'Office national suisse du tourisme, case postale, 8027 Zurich. Dans la présente liste nous avons mentionné tous les autres concerts et représentations théâtrales qui nous ont été communiqués en temps utile.*

*Die Schweizerische Verkehrszentrale hat ein Verzeichnis über die ihr gemeldeten Winzerfeste zusammengestellt. Dieses «i»-Blatt ist kostenlos bei der SVZ erhältlich.*

*Une feuille «i» concernant les fêtes des vendanges est disponible gratuitement à l'ONST.*

**Schweiz**
*7.10.* Fussball: Olympia-Qualifikationsspiel Schweiz – Türkei
*28.10.* Fussball: Olympia-Qualifikationsspiel Schweiz – Sowjetunion
*31.10.* Kunstturnen: Länderspiel Schweiz – USA – Japan, Herren
*31.10., 1.11.* Rhythmische Sportgymnastik: Schweizermeisterschaften

**Wallis**
*29.–31.10.* Automobil: Rallye-Schweizermeisterschaftslauf
*1.11.* Automobil: Rallye-Europameisterschaftslauf

**Aarau**
*bis 16.10.* Rathaus: Ausstellung von Roland Guignard
*bis 4.10.* Kunsthaus: Skulpturen von Albert Siegenthaler
*1., 2.10.* Katzenausstellung
*4.10.* Pferdesport: Grand-Prix der Schweiz
*4.10.–15.11.* Kunsthaus: Gemälde und Photographien von «Ricco» (Erich Wassmer)
*10.10.–15.11.* Kunsthaus: Gemälde von Christoph Gredinger, Otto Grumm und Marc-Antoine Fehr
*11.10.* Saalbau: I Musici di Roma
*16.10.* Saalbau: «L'elisir d'amore», Oper von Gaetano Donizetti

**Adelboden BE**
*1.10.* Adelbodner Herbstmarkt

**Aetingen SO**
*3.10.* Hornussen: Eidgenössischer Final der Meister

**Aigle VD**
*19., 20.10.* Place des Glariers: Cirque Knie

**Allaman VD**
*jusqu'au 25.10.* Château: Tapisseries de Helen Stocker

**Altdorf UR**
*bis 25.10.* Höfli-Kaserne: Die fantastischen Realitäten des Urs Huber
*10.10.* Kellertheater: Kammermusikabend

**Ambri TI**
*28.10.* Eishockey: Länderspiel Schweiz – Kanada

**Amriswil TG**
*1.11.* Evang. Kirche: Thurgauisches Kammerorchester. Leitung: Jacques Lasserre. Solisten

**Andermatt UR**
*24.10.* «Woldmannli», alter Brauch

**Arbon TG**
*bis 2.10.* Schloss: Gemälde von Jef Wauters
*2.10.* Evang. Kirchgemeindehaus: Jazz-Konzert Carlo Schoeb-Quartett
*17.10.* Seeparksaal: Disco Opera Managent
*25.10.* Landenbergsaal: Lieder-Konzert Wolfgang Holzmair, Bariton (nachm.)
*28.10.* Seeparksaal: «Charlys Tante», Komödie

**Ascona TI**
*fino al 31.10.* Museo comunale d'arte: Esposizione «Oskar Schlemmer – Maestro del Bauhaus»
*fino al 19.10.* Settimane musicali Ascona (concerti hanno luogo anche a Locarno)
*fino al 18.10.* Centro culturale Beato Berno: Oggetti sonori di Francesco Mariotti

**Aubonne VD**
*jusqu'au 14.10.* Céramique d'art de Marianne Exquis, et peintures de Fernando Valadeiro

**Augst BL**
*bis 24.10.* Park Clavelgut Castelen: Skulpturen-Ausstellung im Freien

**Bad Ragaz SG**
*24.10.* Chilbimarkt

**Bad Vals GR**
*9.10.* Thermehalle: «Das Zauberwasser», Musical aus dem Valsertal

**Baden AG**
*bis 15.11.* Museum Kind+Spielzeug: Ausstellung «Von Max und Moritz zu Papa Moll»
*25.10.* Ref. Kirche: Dichtung und Orgelmusik

**Bärau i. E. BE**
*11.10.* Chammere-Chilbi

**Basel BS**
**Konzerte und Theater**
*bis Mitte Nov.* «Serviert wird im Bett», Lustspiel von Marc Camoletti
*bis 8.11.* Kindertheater: «Juwelenraub bei Tiffany»
*bis 17.10.* Fauteuil: «Die Million im Ehebett», Dialektlustspiel nach Hervey Wilks. – «Die rote Zora», Kinder- und Jugendtheater (Mi, Sa, So-nachmittag)
*1.10.* Spilkischte: Premiere «Die Stühle», Schauspiel von Eugène Ionesco
*1.10.* Stadtcasino: Basler Sinfonie-Orchester und Radio-Sinfonieorchester. Leitung: György Lehel. Solist: Raphaël Oleg, Violine
*1.–3., 8.–10.10.* Theater/Cafe zum Teufel: «Tierra», Flamenco-Musik und Tanz
*2.10.* Stadttheater: Premiere «Der Auftrag», Stück von Heiner Müller, und «Dantons Tod», Schauspiel von Georg Büchner
*4.10.* Pauluskirche: Radio-Sinfonieorchester. Leitung: Nello Santi. Solisten
*7.10.* Stadttheater: Matinee Basler Sinfonieorchester. Leitung: Hans Urbanek
*7.10.* Piccolo: Premiere «Aschenbrödel», Dialektmärchen für Kinder
*8.10.* Atlantis: Rockkonzert The Real Popes
*10.10.* Stadttheater: Premiere «Der zerbrochene Krug», Schauspiel von Heinrich von Kleist
*10.–19.10.* Theater Arte: «Hallo, wer dort?», Dialektkomödie von Keith Waterhouse
*13.10.* Stadttheater: Premiere Ballettabend
*15.–17., 22.–24.10.* Theater/Cafe zum Teufel: «Usurpation», Ein-Frau-Stück von Viktor Giacobbo
*16.10.* Stadtcasino: Schweizer Jugend-Sinfonie-Orchester. Leitung: Andreas Delfs. Solist: Yves Savary, Violoncello
*18.10.* Stadttheater: Premiere «Madame Butterfly», Oper von Giacomo Puccini
*18.–20.10.* Theater Vis-à-Vis: «Céline», Lieder, Songs und Chansons
*20.10.* Fauteuil: Premiere Cabaret «Opus 12», Margrit Läubli & César Kaiser
*21.10.* Leonhardskirche: Capella concertante. Leitung: Urs Haenggli. Solist: Christophe Coin, Violoncello
21., 28.10. Marionettentheater: «Dr glaini Muck», Kindermärchen
*22.10.* Stadtcasino: Vermeer-Quartett und Paul Dan, Klavier
*23.10.* Atelier-Theater, Riehen: Premiere «Wenn du geredet hättest, Desdemona»(Fr, Sa)
*23.10.* Fabrikhallen Preiswerk und Esser: Art Ensemble Konzert («Hallunzinationen in der Fabrik», für drei Musiker und 16 Bildhauerinnen)
*24.10.* Leonhardkirche: Nachmittagskonzert Knabenkantorei und Quartetto Amabile. Leitung: Beat Raaflaub
*25.10.* Stadtcasino: Matinee Radio-Sinfonieorchester. Leitung: Nello Santi. Solistinnen: Güher und Süher Pekinel, Klavier
*25.10.* Martinskirche: Nachmittagskonzert Ministrings Luzern. Leitung: Herbert Scherz. Solisten
*25.10.* Pauluskirche: Heinz Balli, Orgel
*25.10.* Theater Vis-à-Vis: Premiere «Der Junggeselle», Dialekt-Lustspiel von Leo Lenz
*26.10.* Stadttheater: Premiere «Der Nussknacker», Ballett von P. I. Tschaikowsky
*27.10.* Stadtcasino: Amati Quartett und Ingrid Frauchiger, Sopran

# Manifestations des semaines prochaines

***Cette liste n'engage pas la responsabilité de l'ONST Changements réservés***

*Pour des raisons techniques, le calendier des manifestations doit être établi très tôt; il est possible que des manifestation prévues doivent être à brève échéance supprimées ou renvoyées. Nous conseillons de se renseigner auprès de l'office local de tourisme sur le déroulement de la manifestation à laquelle on désire assister.*